

Du passé au présent, quel avenir ?

Réunion publique du 14 janvier

Robert Varèse « *je ne prendrai pas de risques* ».

Tout est dit ! Pourtant le rôle d'un maire c'est de prendre des risques et de les maîtriser !

Le passé, c'est le courage d'Alain Marie Foy d'avoir enclenché un projet pour la jeunesse qui aurait pu exister aujourd'hui. Le Vésinet ne peut plus rien faire pour les jeunes à court terme.

Le passé, c'est l'erreur d'Alain Marie FOY d'avoir enclenché un projet trop ambitieux alors qu'avec un bâtiment plus réduit le projet aujourd'hui existerait.

Le passé c'est l'erreur de Robert Varèse d'avoir arrêté le projet patinoire en occultant les conséquences financières : coût de la patinoire finie 10 millions d'€ pour les vésigondins, coût de l'espace vide enterré 10 millions d'€ pour les vésigondins

Le présent, ce sont des groupes de travail tous azimuts qui sont constitués le plus souvent dans l'obscurité sans comité stratégique fédérateur de toutes les idées, comme nous l'avons demandé avec Didier Jonemann. Tout vient ainsi sur le bureau du maire qui décidera de tout, tout seul.

Cela me fait penser à quelqu'un

L'avenir c'est le manque d'ambition actuel de Robert Varèse qui persiste à dire « *je ne prendrai pas de risque* »

Conséquence : il veut confier la gestion des terrains de l'hôpital à un aménageur privé qui empêchera les bénéfiques en se les partageant avec l'Etat.

J'attends qu'on me démente cette position prise au conseil municipal du 18 décembre par le maire et renouvelée à la réunion du 14 janvier. Si elle est maintenue, ce sera une faute majeure pour la gestion de la ville encore plus grave que celle commise pour la gestion du projet de la place du marché.

Robert Varèse doit accepter de prendre des risques dans l'intérêt des vésigondins.

Les terrains de l'hôpital sont la dernière possibilité pour permettre de désendetter la ville avec les bénéfiques engrangés, sinon ce sont les vésigondins qui désendettront la ville. J'attends que les conseillers municipaux de la majorité s'expriment sur cette question essentielle. Il est temps qu'il sorte de leur mutisme, car qui ne dit mot consent. Leur responsabilité est aussi engagée.

